

Saint-Adrien, terre sacrée des bêtes volantes

 lapressedegray.com/actualite-25435-saint-adrien-terre-sacree-des-betes-volantes.html

06h46 - 25 juin 2020



Les passionnés d'aviation n'auront sans doute jamais examiné d'aussi près le plancher des vaches. - © Didier Cheminot

Gray. Parmi cinq autres plateformes retenues par la Fédération française aéronautique, l'aérodrome graylois va servir de cadre, deux années durant, à une étude floristique et faunistique conduite par l'association Aérobiiodiversité. Le but : y préserver la vie des insectes, oiseaux, invertébrés, mammifères mais aussi végétaux qui y élisent domicile.

« Un aéroport, ce n'est pas que du kérosène et du bitume », martèle volontiers Roland Seitre. Docteur vétérinaire dans le civil, il dirige aussi l'association Aérobiiodiversité, née en 2013, et qui réunit différents acteurs des transports aériens, parmi lesquels quatre compagnies dont Air France, mais aussi la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) et le Muséum d'histoire naturelle de Paris. Exit, donc, la vieille politique qui, il y a un tiers de siècle, visait à rendre le tarmac totalement inhospitalier à la faune, par crainte des collisions. Une vision pour autant pas universellement partagée. Le même pionnier le rappelle : cette association est, explique-t-il, « unique dans le monde et donc en... »

Retrouvez cet article dans notre édition papier.